




Nos cols, toute une histoire de famille

A l'heure où le 1000^e col se profilait pour moi, quoi de plus évident que de vouloir réaliser cette ascension avec ceux qui me sont le plus proches ?



En montant le colle del Nivolet

 Dans les longs repas de famille, chez les Gabriel et les Guillaume, au moment (sacré chez nous) où les desserts se bousculent sur la table, la discussion revient inlassablement sur le même sujet : le vélo. Ce ne sont ni ma mère, ni mes filles, toutes trois non cyclistes, qui me contrediront. Les amateurs de cols s'agitent, tous « cent-colistes ». Il y a mes beaux-parents Danielle et André, mon père Etienne, mon frère Rémi, mon beau-frère Patrick (s'il ne dort pas déjà à cause du Côte de Brouilly local) et, bien sûr, mon épouse Laurence qui partage toutes mes sorties montagnardes à deux roues. Chacun y va alors gaiement de ses remarques sur tel ou tel col, à qui le plus beau, à qui le plus dur. Le ton monte, les voix résonnent, le sujet passionne.

C'est souvent après la bûche de Noël que nous abordons un point crucial de la réunion : quel sera l'objectif de ce que nous appelons pompeusement « Le DEFI » de l'année. De grands cols, des incontournables, ont déjà eu l'honneur de remporter l'adhésion des convives. Ainsi, Ventoux, Galibier, Grand-Saint-Bernard, Izoard, Croix de Fer et d'autres ont été gravés à ces occasions, sources d'anecdotes croustillantes que nous aimons nous rappeler. Ensemble, nous avons aussi sillonné les routes de la Drôme, de l'Ardèche ou encore

de l'Ain tout proche, sur des tracés judicieusement étudiés pour enrichir nos listes de cols respectives.

Cette année est un peu particulière et j'ai, depuis longtemps, dans un coin de la tête, l'envie de faire coïncider cette tradition familiale avec mon 1000^e col. Mais lequel choisir ? L'idée est là, toute proche. Sur un coin de bureau, notre revue annuelle (nous en recevons 6 exemplaires à chaque saison !) me montre le chemin à suivre, celui du Colle del Nivolet en Italie (IT-TO-2612). Les photos y sont magnifiques et l'article relatant l'expé-

dition de notre président Régis et de sa bande met l'eau à la bouche. Danielle et André qui ont déjà gravi ce col approuvent. La destination du Défi 2015 est adoptée à l'unanimité.

Six mois plus tard, le 27 juin, toute la famille se retrouve donc au cœur de la vallée de l'Orco, à Ceresole Reale. Le mimétisme a même été poussé jusqu'à réserver dans le même hôtel que celui mentionné dans le récit, chez les Blanchetti. Sans doute avons-nous pensé que de dormir dans les mêmes draps nous donnerait les mêmes forces pour l'ascension du lendemain. Le voyage a été express et une tournée de bières à la myrtille sur la rive du lac sera notre seul et unique mode d'adaptation à l'altitude. Une assiette de charcuterie du pays et la « pasta » du patron finiront de remplir les estomacs en vue des efforts à fournir.

Dimanche 28 juin, 5 h 30. Ce sont les cloches d'un troupeau de vaches passant sur la route devant même l'hôtel qui me tirent de mon sommeil. A travers les persiennes, le jour pointe déjà et le soleil matinal de ce début d'été me semble bien vaillant. A 7 h 30, nous nous retrouvons pour le petit déjeuner devant un splendide buffet de pâtisseries maisons qui se souviendra de notre passage. Je vous l'ai dit, vélo et desserts sont nos deux passions. Alors quand les deux se rejoignent, quel bonheur ! C'est certain, la journée va être belle.

Pour le départ, le groupe se sépare. Les « moins jeunes » partent directement à l'assaut de la montagne, tandis que les « moins vieux » redescendent jusqu'à

